

Classes surchargées. Le maire écrit au ministre

Hervé Desserouer, le maire de Mortain-Bocage a écrit au ministre de l'Education nationale à la veille de la rentrée des classes.

Dans son courrier, il évoque à Jean-Michel Blanquer son combat depuis trois ans « **pour que les enfants scolarisés en milieu rural ne soient pas des valeurs d'ajustement de la politique nationale. Je fais le triste constat que cette noble volonté de permettre à tous les enfants de bénéficier d'une instruction au sein des écoles à travers des inclusions, n'empêche pas la fermeture des classes, fermetures arbitraires et totalement inappropriées** ».

Le maire se dit « **stupéfait de l'absence de respect envers nos enfants scolarisés au sein des dispositifs Ulis** » (Unité locale d'intégration scolaire, NDLR)... L'inclusion demeure visiblement un voeu pieux, un leurre politique ».

L'élu prend en exemple les effectifs de l'école du Rocher-Yves Pouliquen de sa commune avec « **des classes à triple niveaux et des effectifs, comprenant des élèves en inclusion, supérieurs à 30 élèves** », sans compter précise-t-il encore « **une douzaine d'élèves en grande difficulté à l'issue d'un apprentissage difficile lors de la période de confinement** ».

Hevé Desserouer demande explicitement au ministre de l'Education nationale « **la réouverture d'une classe dans les plus brefs délais et l'arrêt de la discrimination dont sont victimes les enfants scolarisés au sein du dispositif Ulis** ».



Le maire de Mortain-Bocage demande au ministre de l'Education nationale la réouverture d'une classe à l'école du Rocher - Yves-Pouliquen pour que les enfants puissent bénéficier d'inclusion en milieu ordinaire.